Planter des arbres venus de rÃ©gions sÃ¨ches : la migration assistÃ©e, une fausse bonne idÃ©e

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
February 2024

Il n'y a pas que les humains et les animaux qui migrent. Les arbres le font aussi naturellement, Ã une vitesse estimÃ©e Ã quelques kilomÃ¨tres par siÃ¨cle. Ainsi, via la dispersion de graines, certaines espÃ¨ces ont pu migrer vers des latitudes plus clÃ©mentes, lors des grands changements climatiques passÃ©s. Mais face Ã la rapiditÃ© du changement climatique actuel, cette vitesse semble bien trop lente, puisqu'il faudrait que les arbres se dÃ©placent de plusieurs centaines de kilomÃ¨tres par siÃ¨cle pour faire face au changement climatique. De ce constat est nÃ© le concept de migration assistÃ©e. Qu'est-ce que la migration assistÃ©e ? Un vieux processus forestier devenu une pratique opportuniste ; trop peut-Ãªtre : la gÃ©nÃ©ralisation de la migration assistÃ©e risquerait de mettre Ã mal divers services Ã©cosystÃ©miques rendus par les forÃªts tels que la rÃ©gulation du cycle de l'eau, le stockage du carbone, la prÃ©servation de la biodiversitÃ©. Plus grave, cela pourrait mÃªme contribuer Ã accÃ©lÃ©rer le rÃ©chauffement global. Pour rÃ©sumer, le seul bÃ©nÃ©fice Ã court terme semble celui de la production de bois, qui est l'objectif affichÃ© par les promoteurs de la migration assistÃ©e.

Christopher Carcaillet, directeur d'Ã©tudes en Ã©cologie et sciences de l'environnement, UniversitÃ© Paris Dauphine - PSL, Florian Delerue, maÃ®tre de confÃ©rences en Ã©cologie, UniversitÃ© de Bordeaux, Guillaume Decocq, professeur en sciences vÃ©gÃ©tales et fongiques, directeur de l'UMR EDYSAN, UniversitÃ© de Picardie Jules Verne (UPJV), Jean-Christophe Domec, professeur en gestion durable des forÃªts, Bordeaux Sciences Agro, Duke University, Jonathan Lenoir, directeur de recherche en Ã©cologie et biostatistique (CNRS), UniversitÃ© de Picardie Jules Verne (UPJV), Richard Michalet, professeur en Ã©cologie, UniversitÃ© de Bordeaux -Â The Conversation